

grande partie de la péninsule des Balkans et une moitié de l'Austro-Hongrie. A l'orient des Carpathes, toutes les grandes plaines sont habitées par des Slaves purs, ou croisés avec les Tartares et Mongols. A l'ouest et au sud des montagnes, la race slave se trouve partagée en de nombreuses populations distinctes, au milieu d'un mélange d'autres nations. Dans ce dédale de pays danubiens, les Slaves se rencontrent avec les Roumains de langue latine, ainsi qu'avec deux races d'origine asiatique : les Turcs et les Magyars.

De ce côté, les mondes slave et gréco-latin sont donc en partie séparés par une zone intermédiaire de peuples de souches différentes. D'ailleurs, il n'y a point de coïncidence entre les limites présumées des races et les frontières de leurs langues. Dans le monde gréco-latin, aussi bien qu'en pays allemand et parmi les slaves, se trouvent maintes populations d'origine distincte, parlant un même dialecte, et, maints parents de races qui ne se comprennent pas mutuellement.

Quant aux divisions politiques, elles ont toujours été en désaccord avec les limites naturelles, qui auraient pu s'établir par le choix spontané des peuples. Bien peu de limites politiques ont correspondu à des lignes de séparation entre des races et des langues. Les mille vicissitudes des invasions et des résistances, les marchandages de la diplomatie ont souvent dépecé les territoires au hasard. Fondé, comme il l'a été jusqu'ici, sur le droit de la guerre et sur la rivalité des ambitions, l'équilibre dans l'Europe centrale et orientale a toujours été nécessairement instable.